

SÉMINAIRE DE DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

Le rapport au langage : De la classe ordinaire à l'UPE2A

Conférenciers
Aurélien RAYNAUD, Centre Max Weber, ENS de Lyon
Gaëlle VOLKER, Enseignante en UPE2A

Mercredi 25 novembre 2026
17h-19h
Salle 19002, bâtiment 19
Campus de Jacob-Bellecombette
et en ligne : https://zoom.us/j/94968440343

Entrée libre

Plus d'informations et lien de connexion :

LLSETI
UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC

Organisation : LLSETI, Axe 2 thématique 1
Coordination : Raphaële Fouillet (MCF, LLSETI), Anne-Sophie Morel (MCF, LLSETI) et Maude Vadot (MCF, LLSETI)

LETTRES LANGUES & SCIENCES HUMAINES
UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC

SÉMINAIRE DE DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

Mercredi 25 novembre 2026, salle 19002, Jacob-Bellecombette

Aurélien RAYNAUD
Docteur en sociologie, chercheur au centre Max Weber de l'ENS de Lyon

La langue des inégalités : Comment les rapports différenciés au langage structurent les inégalités scolaires

Parler du rôle du langage dans la genèse des inégalités scolaires est aujourd'hui un lieu commun. Mais comment le langage participe-t-il concrètement à la construction de ces inégalités ? Le plus souvent, c'est en termes de déficit langagier que le problème est posé dans l'espace public. Les élèves en difficulté scolaire seraient des enfants déficients, manquant de vocabulaire, ne maîtrisant pas les règles élémentaires de la syntaxe, incapables de communiquer verbalement avec suffisamment d'aisance... En prenant appui sur les principaux acquis de la sociologie de l'éducation, nous voudrions montrer que l'une des clés est plutôt à aller chercher du côté du rapport spécifique au langage que supposent les apprentissages scolaires ; en l'occurrence un rapport objectivé au langage que les enfants des différents milieux sociaux sont très inégalement préparés à adopter.

Gaëlle VOLKER
Doctorante en didactique des langues et enseignante en UPE2A

Reconfigurer son rapport au langage en UPE2A : entre contrainte et ouverture à l'autre

Le rapport au langage est une question de premier ordre pour les élèves allophones qui arrivent en France : il leur faut acquérir le plus vite possible des compétences langagières leur permettant de suivre les cours en français quand, dans le même temps, les compétences langagières déjà acquises dans leur(s) langue(s) semblent tout à coup inutiles.
Comment les aider à trouver leur place dans un environnement où leurs compétences sont (très) limitées dans la langue de leurs pairs ? Comment leur donner la parole sans attendre un niveau de compétences avancé dans leur nouvelle langue de scolarisation ? Comment leur permettre de s'appuyer sur les compétences langagières déjà acquises dans une ou plusieurs autres langues pour construire de nouveaux apprentissages en français ? Comment enfin développer un rapport affectif positif avec la nouvelle langue et entre les différentes langues connues ?
Sans prétendre apporter des réponses définitives à ces questions, je montrerai comment certaines propositions pédagogiques mises en œuvre en UPE2A - notamment dans le domaine des arts du langage - sont susceptibles de favoriser un rapport apaisé à la langue de scolarisation et plus généralement aux langues des élèves, contribuant à la réussite scolaire et à une identité assumée.